

DOSSIER DE PRESSE



de **Rome** à **Paris**

Les Films Italiens
arrivent à Saint Germain

19 - 20 - 21 - 22
février 2015

Cinéma L'ARLEQUIN
76 Rue de Rennes - 75006 Paris
Entrée libre dans la limite des places disponibles

MIBACT
Istituto Italiano di Cultura Parigi
UNEFA
UNION of ITALIAN
FILM and AUDIOVISUAL
EXPORTERS

Organisé par **L'UNEFA**, Association Nationale des Exportateurs de Films et de l'Audiovisuel
Avec le soutien de la **Direction Générale du Cinéma, Ministère des Biens et des Activités
culturels et du Tourisme**
Avec la collaboration de l'**Institut culturel Italien de Paris**.

CONTACTS PRESSE

Dominique Racle, 06 68 60 04 26 / dominiqueracle@agencedrc.com
Nina Wöhrel, 06 18 28 81 05 / ninawohrel@agencedrc.com

CONTACTS PROFESSIONNELS

Unefa, Manuela Tambascia / segreteria@unefa.it
Institut culturel Italien, Giulia Gentile / giulia.gentile@esteri.it

SOIRÉE D'OUVERTURE

JEUDI 19 FÉVRIER À 18H30

CINÉMA L'ARLEQUIN SALLE 1

18h30 : Ouverture et présentation par **Giorgio Gosetti**, journaliste et critique de cinéma, des films en présence des réalisateurs et acteurs des films de la sélection.

20h00 : Cocktail sur invitation

21h00 : projection de ***Sotto una buona stella***
(*Sous une bonne étoile*) de **Carlo Verdone**
Genre : comédie, durée : 106 MN

CALENDRIER DES PROJECTIONS

20-22 FÉVRIER

CINÉMA L'ARLEQUIN SALLE 3

	Vendredi 20	Samedi 21	Dimanche 22
14h	TAKE FIVE	LARGO BARACCHE <i>Place Baraques</i>	LA NOSTRA TERRA <i>Mafia et tomates</i>
16h	TERRA DEI SANTI <i>Terre des saints</i>	DIRSI ADDIO <i>Pas d'amour</i>	PEREZ.
18h	ARANCE E MARTELLLO <i>Anguille e marteau</i>	BOTA	SOTTO UNE BUONA STELLA <i>Sous une bonne étoile</i>
20h	ALLACCIATE LE CINTURE <i>Fasten your seatbelts</i>	LA NOSTRA TERRA <i>Mafia et tomates</i>	TAKE FIVE
22h	PEREZ.	FINO A QUI TUTTO BENE <i>Jusqu'ici, tout va bien</i>	ALLACCIATE LE CINTURE <i>Fasten your seatbelts</i>

Cinéma L'Arlequin

76 rue de Rennes – 75006 Paris

www.lesecransdeparis.fr

TABLES RONDES

VENDREDI 20 FÉVRIER DE 10H À 13H
INSTITUT CULTUREL ITALIEN DE PARIS

10h - 11h30 : TABLE RONDE 1

Conforter les liens de collaboration entre la France et l'Italie pour la diffusion des films italiens.

Animée par **Giorgio Gosetti**, journaliste et critique de cinéma

Ouverture par Marina Valensise,
Directrice de l'Institut culturel Italien de Paris

Avec la participation de :

Nicola Borrelli, Directeur général du Cinéma
Ministère des Biens et des Activités culturels et du
Tourisme, Italie

Maria Giuseppina Troccoli, Directrice du Cinéma
Ministère des Biens et des Activités culturels et du
Tourisme, Italie

Laurent Vennier, Directeur adjoint à la direction du
Cinéma du CNC, France

Paola Corvino, Présidente de l'UNEFA, Italie

11h30- 13h00 : TABLE RONDE 2

Cinéma français et italien, sommes-nous capables de nous reconnaître ?

Animée par **Giorgio Gosetti**, journaliste et critique de cinéma

Avec la participation des réalisateurs et acteurs des films de la sélection.

Institut culturel italien

73 Rue de Grenelle, 75007 - Paris

01 44 39 49 39

www.icparigi.esteri.it

ÉDITORIAL

De Rome à Paris offre chaque année un «Viaggio in Italia» aux spectateurs parisiens, une occasion d'explorer toute la richesse de cette cinématographie chère aux cinéphiles français.

L'Italie, grande patrie d'art, pays de Grande Bellezza, est en France une cinématographie exceptionnelle, une cinématographie sœur. Nos pays sont unis par une forme de complicité naturelle et de reconnaissance à l'égard des qualités d'un cinéma créatif, exigeant, élégant, porteur de valeurs humanistes, sachant marier la légèreté avec la profondeur, comme dans *Le meraviglie* de la jeune réalisatrice Alice Rohrwacher, Grand Prix au dernier festival de Cannes.

Cette affinité franco-italienne s'est traduite par d'intenses phases de coproduction dans les années 1950 à 1970, mais aussi aujourd'hui, avec près de vingt coproductions par an.

C'est pour remettre à l'honneur cette relation d'amitié et de coopération que le CNC a conclu en 2013 une convention avec son homologue italien, visant la création d'un fonds d'aide au développement de projets de long métrage pour favoriser des coproductions ambitieuses d'un point de vue artistique entre ces deux grandes nations du cinéma.

En faisant mieux connaître le cinéma italien en France, De Rome à Paris véhicule une belle idée du cinéma européen que nous partageons évidemment au CNC et dont nous soutenons la diffusion la plus large possible.

C'est donc avec un grand plaisir que je salue la tenue de cette nouvelle édition.

Je remercie chaleureusement l'équipe organisatrice pour son engagement et sa volonté sans faille de nous faire découvrir toute la qualité et la diversité du cinéma italien.

Frédérique BREDIN

Présidente du Centre national du cinéma et de l'image animée

ÉDITORIAL

Nous sommes particulièrement heureux d'inaugurer cette septième édition du rendez-vous de « De Rome à Paris ».

Je remercie les organisateurs de cette rencontre, l'Unefa (Association Nationale des Exportateurs de Films et de l'Audiovisuel), le Ministère italien de la Culture, les responsables de la sélection des oeuvres qui seront présentées au public parisien.

Car si le cinéma italien se porte bien, la France reste son premier partenaire international. Et ce aussi grâce à l'accord bilatéral créé en 2013, dont le fond d'aide au développement de longs métrages vise à développer de nouveaux projets de coproduction artistique franco-italienne.

Sur les 167 films produits l'année dernière en Italie, 138 étaient à cent pour cent des productions italiennes, et 29 des coproductions majoritairement italiennes ou paritairement italiennes.

De plus, en 2014, deux films italiens ont remporté des prix prestigieux. *La Grande Bellezza*, de Paolo Sorrentino, a reçu l'Oscar et *Le meraviglie* d'Alice Rohrwacher a remporté le Grand Prix du Festival de Cannes. En outre, *Sole a Catinelle*, une comédie populaire produite par Pietro et Camilla Valsecchi et interprétée par Luca Medici, prêtant son visage au masque de Checco Zalone, a marqué le record de l'histoire du cinéma italien, avec plus que 50 millions d'euros de recettes. Sans parler du succès d'autres films, tels que *Un boss in salotto*, *Colpi di fortuna*, en tête dans la liste des meilleures ventes, et de réalisateurs à succès, tels que Carlo Verdone, le dernier représentant de la *commedia all'italiana*, dont les films font l'objet ces jours-ci de la première rétrospective en France, au programme jusqu'à fin mars à l'Hôtel de Galliffet.

C'est dire l'attention toute particulière que l'Institut culturel italien porte au cinéma national, afin d'en faire mieux connaître les réalisateurs souvent méconnus qui en font toute la richesse.

En ce sens, donc, le partenariat avec l'Unefa se renouvelle cette année d'une manière féconde. Vous assisterez à la projection de nouveaux films qui vont vous étonner par la diversité de regard et la variété des réalisateurs. J'espère que tous ces efforts seront bien récompensés.

Cette année, ainsi que pour la dernière édition de **De Rome à Paris**, nous avons décidé d'ouvrir les portes de l'Hôtel de Galliffet à tous les producteurs, distributeurs, réalisateurs et spécialistes du cinéma qui voudront rencontrer leurs homologues français pour échanger leurs projets, leurs produits, leurs idées.

Manière simple et concrète à la fois de souder les liens de collaboration entre nos deux pays.

Marina VALENSISE

Directrice de l'Institut culturel italien de Paris

OÙ VONT LES VAGUES? PAR GIORGIO GOSETTI

Il y a un heureux malentendu entre le cinéma italien et la France qui dure depuis les années 50 : nous, les italiens, nous sommes convaincus que seulement les Français sont capables de comprendre – et même à l’avance – la qualité et l’originalité de nos artistes ; vous, les Français, vous croyez que sans la France l’Italie resterait myope vis-à-vis d’elle-même. Et s’il faut dire que sans les *Cahiers* la leçon de Rossellini resterait également universelle, il faut aussi admettre que sans Simon Mizrahi la comédie à l’italienne se serait pas une référence populaire; sans *Positif* Francesco Rosi n’aurait pas son aura, mais Gillo Pontecorvo aurait mené une vie plus tranquille à l’abri des critiques de certains confrères. **Enfin, il s’agit d’une longue histoire, un mariage passionné et parfois trouble mais finalement conséquence d’un grand amour.**

Depuis 30 ans une certaine fatigue avait pris pied jusqu’à ce que nos cinématographies recommencent aujourd’hui à se découvrir mutuellement avec toute la surprise de la découverte. Du côté italien cela a commencé grâce à une nouvelle génération de cinéastes que le public a reconnu comme familière et fêté avec un *boom* commercial qui nous fait encore réfléchir. Quelle est la formule secrète ? Voici un beau sujet de discussion.

D’un autre côté, nous sommes flattés par l’attention des médias pour notre nouvelle vague de cinéastes que le Festival de Cannes en premier a signalé et proposé au monde entier. Voilà la France qui marque un point une fois de plus et nous aide à nous considérer au centre du monde. Après Moretti, Giordana, Sorrentino, Garrone, Frammartino il est bien clair qu’une belle génération se propose et nous sommes ici pour vous montrer que les noms et les différences sont bien plus nombreuses que vous le pensez. Ce rendez-vous tombe bien, juste après le festival de Berlin, quand toutes les lumières sont déjà allumées sur la Croisette du festival de mai prochain. Quel cinéma italien on y trouvera ?

Nous avons appelé les forces les plus diverses de notre production récente : la belle comédie et le cinéma d’auteur (de plus en plus semblables dans le panorama récent du côté de Cinecittà), le documentaire et le cinéma de coproduction, les artistes qui se forment à la rue et les artisans qui prennent la relève de notre tradition la meilleure. L’idée est de proposer une vitrine, sans conditions préalables, où le plaisir de la découverte prend la relève sur les valeurs établies.

Quelques exemples : Carlo Verdone est connu comme un « matamore », un cinéaste comique et un acteur formidable, très aimé par un public qui cherche depuis toujours un fils d’Alberto Sordi. Et pourtant vous allez le découvrir comme un metteur en scène sensible et rusé, un cinéophile de la première heure, un observateur sensible d’une société en pleine changement. Ferzan Ozpetek s’est révélé justement à Cannes, héritier d’un style qui profite de ses racines et de la leçon de la comédie dramatique qui est un trait typique de la tradition italienne. Aujourd’hui il se montre sous un autre point de vue, passionné, émouvant, humain.

À coté de ce couple inattendu, voilà les multiples suggestions de l’Italie de nos jours : une société à la recherche de soi-même, ouverte au monde parfois malgré soi, capable de se montrer sans pudeur grâce à la dictature du réel, vivante et multiculturelle sous l’influence d’un cinéma du réel qui est sans doute la grande nouveauté de la dernière décennie (voir le Lion d’or à Gianfranco Rosi avec *Sacro G.R.A.*).

La force véritable de ce cinéma réside dans sa capacité – je dirais même sa volonté – de chercher toujours un public capable de se retrouver dans les histoires et les personnages des différents films. De plus en plus, ce public existe maintenant dans notre pays pour notre cinéma. La grande crise des salles n’a pas atteint l’amour retrouvé des italiens pour leurs auteurs et leurs acteurs. L’enjeu est de prouver face à une audience différente : sommes-nous capables de raconter une fois de plus l’universel en partant du particulier ?

Je ne m’en cache pas : je suis le spectateur le plus curieux de ce pari. Nous sommes devenus familiers à la vie de la France contemporaine grâce à son nouveau cinéma. Nos cousins auront encore le même plaisir de la surprise ? **Tout est là ; mais si l’enjeu tient, ce seront aussi à nos sociétés à en profiter, sur la voie d’un rapprochement tellement nécessaire dans une recherche commune d’identité et d’ouverture.**

LES ORGANISATEURS

LA DIRECTION GÉNÉRALE DU CINÉMA

MINISTÈRE DES BIENS ET DES ACTIVITÉS CULTURELS ET DU TOURISME

La fonction et la tâche de la Direction Générale du Cinéma en Italie dans le secteur cinématographique sont de garantir le soutien à la promotion, le développement et la diffusion du cinéma italien et de l'industrie cinématographique nationale, conformément à la loi italienne du cinéma.

Celle-ci considère le cinéma comme un moyen fondamental d'expression artistique, de formation culturelle et de communication sociale compte tenu de l'importance qu'a l'industrie cinématographique à l'échelle économique. Ainsi sont encouragées et soutenues les initiatives visant à valoriser et divulguer par tous les moyens le cinéma national, notamment les films d'intérêt culturel, y compris ceux des réalisateurs débutants (dénommées premières et deuxième œuvres.)

Le soutien à la production des films est de deux ordres :

UN SOUTIEN DIRECT, consistant à utiliser les sommes que le Fond Unique du Spectacle (FUS) destine aux activités cinématographiques.

Le soutien se structure en deux typologies :

- Le soutien aux films avant réalisation visant à faciliter la production;
- Le soutien aux films déjà réalisés, afin de renforcer la structure financière de la production, de récompenser et de promouvoir les talents et l'expertise des auteurs.

Dans le cas de projets de films avant réalisation (long métrage ou court métrage) le soutien se concrétise comme indiqué ci-dessous:

- Contributions à la réalisation de premières et deuxième œuvres des réalisateurs débutants, reconnues d'intérêt culturel ;
- Contributions à la réalisation d'œuvres d'auteurs affirmés reconnus d'intérêt culturel;
- Contributions à la réalisation de documentaires et courts métrages reconnus d'intérêt culturel;

- Contributions au développement de scénarios originaux.

Dans le cas de projets de films après réalisation le soutien se concrétise ainsi :

- contributions en pourcentage sur les recettes destinées aux producteurs et aux auteurs, calculées automatiquement en fonction de l'ampleur des recettes, avant taxes, réalisées par les films en salle, pour une période maximale de 18 mois après la première projection publique;
- prix qualité pour les films qui se sont distingués par la qualité artistique et culturelle.

UN SOUTIEN INDIRECT, qui consiste en des facilités fiscales sous la forme de crédit d'impôts, dont peuvent bénéficier, à différents degrés, les producteurs, les distributeurs, les entreprises externes au secteur, **les producteurs indépendants d'œuvres audiovisuelles** et les exploitants. Il y a, donc, **6** différentes typologies de crédit d'impôt :

- crédit d'impôt pour la production de films italiens;
- crédit d'impôt pour la production de films étrangers tournés en Italie;
- crédit d'impôt pour les entreprises externes au secteur cinématographique qui font un investissement dans la production d'un film italien ;
- crédit d'impôt pour la distribution de films italiens en Italie ;
- crédit d'impôt pour la numérisation des salles cinématographiques ;
- **crédit d'impôt pour la production d'œuvres audiovisuelles.**

Pour accéder au crédit d'impôt les films **et les œuvres audiovisuelles** doivent passer un test d'éligibilité culturelle.

LES ORGANISATEURS

LA DIRECTION GÉNÉRALE DU CINÉMA

AUTRES ACTIVITÉS

La Direction Général du Cinéma, également :

- fournit une aide financière à l'appui les initiatives pour la promotion de la culture cinématographique (festivals, prix, publications, congrès, cours de formations, etc.);
- encourage et coordonne les initiatives pour le développement et le perfectionnement de la production cinématographique, ainsi que pour la diffusion des films nationaux en Italie et à l'étranger, en accord avec le ministère des Affaires étrangères;
- S'occupe des fonctions administratives liées à la reconnaissance de la nationalité italienne, de la qualification d'intérêt culturel et de film d'art et d'essai;
- effectue des tâches administratives liées à l'autorisation à la projection publique du film;
- supervise les activités de la Fondazione Centro Sperimentale di Cinematografia, de Luce Cinecittà et de la Fondazione La Biennale di Venezia.

L'UNEFA

Cette Association, dès 1974, rassemble les Sociétés qui ont pour but de promouvoir le cinéma italien avec fierté et passion.

Les Sociétés qui y adhèrent sont une garantie d'expérience et représentent la continuité du cinéma italien avec leurs catalogues de films classiques, la promotion du cinéma contemporain et la recherche permanente de coproductions.

Avec le nouvel essor de l'industrie italienne de l'audiovisuel, les exportateurs italiens ont peu à peu regagné du terrain sur le marché international en revalorisant aussi bien le produit cinématographique italien que les nouveaux réalisateurs et les jeunes producteurs.

Leurs efforts n'ont pas été vains. Preuve en est le nombre croissant de films italiens projetés sur les écrans internationaux. (www.unefa.it)



19-20-21-22 février 2015

Les Films Italiens arrivent à Saint Germain

Cinéma L'ARLEQUIN

76 Rue de Rennes - 75006 Paris

Entrée libre dans la limite des places disponibles

jeudi 19 février

18h30

21h00

Présentation
des
réalisateurs
au
public



Sotto una buona stella
Sous une bonne étoile
de Carlo Verdone
106 MIN

vendredi 20 février

14h00

16h00

18h00

20h00

22h00



Take five
de Guido Lombardi
100 MIN



Terra dei Santi
Terre des Saints
de Fernando Muraca
81 MIN



Arance e martello
Anguille e marteau
de Diego Bianchi
101 MIN



Allacciate le cinture
Fasten your seatbelts
de Ferzan Ozpetek
110 MIN



Perez.
de Edoardo De Angelis
92 MIN

samedi 21 février

14h00

16h00

18h00

20h00

22h00



Largo Baracche
Place Baraques
de Gaetano Di Vaio
65 MIN



Dirsi Addio
Pas D'Amour
de Simone Gandolfo
Gianluca De'la Monica
80 MIN



Bota
de Iris Elezi
Thomas Logoreci
100 MIN



La nostra terra
Mafia et tomates
de Giulio Manfredonia
100 MIN



Fino a qui tutto bene
Jusqu'ici, tout va bien
de Roan Johnson
80 MIN

dimanche 22 février

14h00

16h00

18h00

20h00

22h00



La nostra terra
Mafia et tomates
de Giulio Manfredonia
100 MIN



Perez.
de Edoardo De Angelis
92 MIN



Sotto una buona stella
Sous une bonne étoile
de Carlo Verdone
106 MIN



Take five
de Guido Lombardi
100 MIN



Allacciate le cinture
Fasten your seatbelts
de Ferzan Ozpetek
110 MIN



ALLACCIATE LE CINTURE – FASTEN YOUR SEATBELTS / FERZAN OZPETEK

Genre : Drame, durée : 110 MN

SYNOPSIS

Elena (Kasia Smutniak) éprouve pour Antonio (Francesco Arca) une passion soudaine, éperdue et partagée. Mais c'est une passion interdite car Elena a une relation avec Giorgio (Francesco Scianna) alors qu'Antonio est le nouveau petit ami de sa meilleure amie Silvia (Carolina Crescentini). De plus, entre eux deux, il ne semble y avoir aucune affinité et encore moins de l'estime. Malgré cela, l'attraction entre Elena et Antonio explose, irrationnelle, brûlante, à l'encontre de toute règle, et bouleversera la vie de tout leur entourage, amis et parents...

FERZAN OZPETEK

Ferzan Ozpetek débute comme réalisateur, en 1996 avec le long métrage *Hamam* présenté à Cannes à la Quinzaine des Réalisateurs et obtient immédiatement ses premières louanges internationales.

Son deuxième film *Le Dernier Harem*, réalisé en 1999, a été présenté au Festival de Cannes.

En 2001, *Tableau de famille* est sélectionné au Festival de Berlin, le film a explosé le record de recettes en Italie et remporté quatre "Nastri d'argento" et trois "Globi d'Oro" de la presse étrangère. Deux ans après, avec *La fenêtre d'en face* il gagne cinq "David di Donatello", quatre "Ciak d'oro" et trois "Globi d'Oro" en remportant, encore une fois, un énorme succès et pas seulement en Italie. En 2005, *Cuore Sacro* obtient deux "David di Donatello" et un "Globo d'oro". Deux ans après, *Saturno contro* est à nouveau encensé par le grand public et remporte, lui aussi, de nombreux prix.

En 2008, *Un jour parfait* est en compétition au Festival de Venise. En 2010, *Le Premier qui l'a dit* est sélectionné au Festival de Berlin et au Tribeca et connaît un grand succès au box-office en Italie. *Magnifica Presenza* sorti en 2012 obtient un grand succès public et critique. Son dernier film *Allacciate le cinture* est sorti en 2014.

Ferzan Ozpetek, est aussi metteur en scène d'opéra : en 2011, il a présenté *Aida* de Giuseppe Verdi, au Maggio Musicale Fiorentino et en 2012 *La Traviata*, sur la scène du prestigieux Théâtre San Carlo de Naples, à l'occasion du bicentenaire de la naissance de Verdi.

En 2013, il publie *Rosso Istanbul*, son premier roman, déclaration d'amour à la ville d'Istanbul, à ses origines et à sa mère.

ARANCE E MARTELLO – ANGUILE ET MARTEAU / DIEGO BIANCHI

Genre : Comédie, durée : 101 MN

SYNOPSIS

Rome, le jour le plus chaud de l'été 2011. La radio du quartier annonce que la municipalité a décidé la fermeture définitive du marché pour poursuivre les travaux du métro. Les commerçants en colère s'adressent aux responsables locaux du Parti Démocrate qui convoquent immédiatement une assemblée générale. Ça discute... Les commerçants s'impatientent...

DIEGO BIANCHI

Diego Bianchi est journaliste (Il Venerdì di Repubblica, blog La Z di Zorro), et animateur de télévision: « The Show Must Go Off » sur La 7 et anime « Gazebo », une émission de satire politique, sur Rai 3. Il a été dirigé par Paolo Bianchini (*Il sole dentro*, 2012) avant de passer à la réalisation avec *Arance e martello* (2014).

BOTA / IRIS ELEZI & THOMAS LOGORECI

Genre : Drame, durée : 100 MN

SYNOPSIS

Un café perdu au fin fond de l'Albanie. Le propriétaire, Beni, un petit escroc, auquel a succombé la belle et flamboyante Nora, laisse à l'affable et discrète Julie, le soin de tenir son établissement. Celle-ci n'a qu'un rêve : fuir un jour cet endroit. Le portrait pittoresque et poétique d'une terre oubliée où les protagonistes essaient d'effacer un terrible passé.

IRIS ELEZI

Iris Elezi fait des études de cinéma aux États-Unis et plus spécifiquement de production cinématographique à la Tisch School of the Arts (NYU) en 2001. Elle réalise et assure le montage de la série de documentaires *Under Construction* (2007) grâce à laquelle elle participe à la sélection Amnesty International avec l'épisode *Disposable Heroes*.

THOMAS LOGORECI

Thomas Logoreci a produit et monté avec Caveh Zahedi le film *I Am Sex Addict* en 2005, remportant le New York Gotham Award comme "best film not playing at a theatre near you".

Il a travaillé comme directeur de la photographie et monteur aux côtés du documentariste Jay Rosenblatt sur *I used To Be A Filmmaker* (2004), *Beginning Filmmaking* (2008) et *The Darkness of day* (2009). En 2013, il a co-écrit le scénario du documentaire *Here be dragons* avec le cinéaste Mark Cousins, première européenne au BFI de Londres et présenté au Nord America à Telluride.

DIRSI ADDIO – PAS D'AMOUR / SIMONE GANDOLFO & GIANLUCA DELLA MONICA

Genre : Film à épisodes, durée : 80 MN

SYNOPSIS

Des auteurs italiens parmi les plus appréciés ont écrit sept histoires sur le thème de la séparation. Ces dernières sont devenues des scénarios pour la réalisation de sept épisodes réunis par un fil rouge sur le thème de l'adieu. Les rôles sont interprétés par sept couples d'acteurs de premier plan en plus du conteur.

SIMONE GANDOLFO

Né à Imperia en 1980, acteur et metteur en scène. Il en participe à plusieurs séries télévisées. À partir de 2011, il figure dans le casting de la série TV *R.I.S. Rome - Délits imparfaits*. Au cinéma, il a joué entre autres, dans le film *La Tigre e la neve* (Le tigre et la neige) de Roberto Benigni. Il a réalisé le court-métrage *L'architettura del mare* (L'architecture de la mer) et en 2013 a débuté comme metteur en scène dans son film *Evil things* (Choses méchantes).

GIANLUCA DELLA MONICA

Né à Rome, le 25 mai en 1981. Il débute à la réalisation avec le film *Holey*, un western dont l'histoire se situe dans l'Amérique des années 70. En 2010, il dirige *Révolution*, avec lequel il gagne le prix du public et le prix spécial à la première édition du Roma Web Festival.

FINO A QUI TUTTO BENE – JUSQU'ICI, TOUT VA BIEN / ROAN JOHNSON

Genre : Comédie, durée : 80 MN

SYNOPSIS

C'est la fin de l'année universitaire et la fin des études et pour Vincenzo, Cioni, Ilaria, Andrea et Francesca. Leur dernier week-end à Pise dans l'appartement où ils ont cohabité, eu des longues discussions, passé des nuits à étudier, à faire des fêtes qui duraient jusqu'à l'aube, et où ils ont vécu des moments de désir, de joie, des toasts, des gueules de bois, des amours et des chagrins. L'histoire des trois derniers jours de cinq amis qui ont partagé ce qui sont peut-être les meilleures années de leur vie.

ROAN JOHNSON

Roan Johnson est né à Londres en 1974. Sa mère est originaire de Matera et son père de Londres. En 2005, il a réalisé l'épisode *Il Terzo Portiere* (Le troisième gardien) dans le film *Il Gioco Più Bello del Mondo* (Le meilleur jeu dans le monde). En 2011, il a réalisé *I Primi della Lista* (Les premiers sur la liste), puis deux épisodes de la série télé *I Delitti del barlume* (Les crimes de la lueur), transmis par Sky. *Jusqu'ici tout va bien* est son deuxième long-métrage pour le cinéma et a été présenté pour la première fois au festival de Rome en octobre 2014. Son roman *Prove di Felicità a Roma Est* (Essais de bonheur à Rome Est) a été publié par Einaudi en 2010.

LA NOSTRA TERRA – MAFIA ET TOMATES / GIULIO MANFREDONIA

Genre : Comédie, durée : 100 MN

SYNOPSIS

Dans les Pouilles, une coopérative veut exploiter les terres confisquées à un mafieux comme le prévoit la loi. Mais ça traîne. Les membres s'adressent alors à Filippo, membre d'une organisation anti-mafia qui a son siège dans le Nord. Filippo arrive dans les Pouilles et se rend compte que tout le monde, carabinieri en tête, prend bien des libertés avec la loi

GIULIO MANFREDONIA

Petit-fils du célèbre réalisateur Luigi Comencini, il débute comme assistant-réalisateur d'Antonio Albanese, Luigi et Cristina Comencini. Il réalise son premier film en 2001, une comédie fantastique *Se fossi in te* (Si j'étais à ta place), dans lequel les trois protagonistes, Emilio Solfrizzi, Gioele Dix et Fabio de Luigi, changent d'identité. Son deuxième film, *È già Ieri* (C'est déjà hier) (2004), est un remake d'une comédie américaine à succès, *Groundhog Day* (1993), avec Antonio Albanese dans le rôle de Bill Murray. *Si puo fare* (Ça peut se faire, 2008), est inspiré par l'histoire vraie d'une coopérative d'anciens patients d'un hôpital psychiatrique dirigé par un syndicaliste et une psychiatre, remporte un certain succès. En 2011 et 2012, il dirige Antonio Albanese, cette fois dans la peau de son célèbre personnage « Cetto La Qualunque » d'abord en *Qualunquamente* et après dans *Tutto Tutto Niente Niente*, où apparaissent aussi d'autres personnages créés par le comédien lombard.

LARGO BARACCHE – PLACE BARAQUES / GAETANO DI VAIO

Genre : documentaire, durée : 65MN

SYNOPSIS

Largo Baracche, au cœur des Quartieri Spagnoli se situe dans les profondeurs d'une Naples décadente. Dans ces labyrinthes de ruelles anciennes, le metteur en scène Gaetano Di Vaio, avec l'aide du jeune acteur Carmine Monaco observe et accompagne la vie quotidienne de sept jeunes hommes du quartier.

GAETANO DI VAIO

Gaetano Di Vaio a fondé la société de production Figli del Bronx en 2007. Il a produit plusieurs films et documentaires, dont *Napoli, Napoli, Napoli!* d'Abel Ferrara, co-produit avec Minerva Pictures par Gianluca Curti. Avec Eskimo et Minerva Pictures, il est parmi les producteurs du premier film de Guido Lombardi, *Là-bas - Éducation Criminelle* et *Take Five*.

PEREZ. / EDOARDO DE ANGELIS

Genre : Thriller, durée : 92 MN

SYNOPSIS

Perez est avocat. Il aurait pu devenir un grand avocat, mais il a tout le temps peur. Peur de sortir de la médiocrité, une condition qu'il vit comme une «sécurité». Mais quand le danger réel éclate dans sa vie, il réalise soudain qu'il n'est pas lâche. Il va faire face à tout et tout le monde pour défendre sa fille indépendamment de toute règle et de toute loi.

EDOARDO DE ANGELIS

Né à Naples en 1978, Edoardo de Angelis est un scénariste et réalisateur diplômé du Centro Sperimentale di Cinematografia de Rome, où il a réalisé plusieurs courts métrages et documentaires qui ont participé à de nombreux festivals nationaux et internationaux. Son film de fin d'études, *Mistero e Passione di Gino Pacino* (Mystère et Passion de Gino Pacino), a été grandement apprécié par le cinéaste Emir Kusturica qui a qualifié De Angelis de « talent de visionnaire ». Kusturica a été le producteur exécutif de son premier long métrage *Mozzarella Stories* produit par Bavaria Media Italia, Eagle Pictures, Centro Sperimentale di Cinematografia, Cinecittà Studios et Emir Kusturica. Le film est interprété Aida Turturro, Luisa Ranieri, Gianpalo Fabrizio, Massimiliano Gallo, Andrea Renzi, Luca Zingaretti. Paul Bombard du magazine L'Internazionale, l'a décrit comme « un drame surréaliste et grotesque qui est en même temps héroïque et noble ». *Perez* est son deuxième long métrage.

SOTTO UNA BUONA STELLA – SOUS UNE BONNE ÉTOILE / CARLO VERDONE

Genre : Comédie, durée : 106 MN

SYNOPSIS

Qu'arriverait-il si un homme d'affaires (Carlo Verdone), divorcé, avec une belle maison, une vie aisée, une petite amie sublime, se trouvait tout à coup obligé de jouer les hommes au foyer avec deux enfants de vingt ans et une petite fille à charge? C'est ce qui arrive à Federico Picchioni, qui, contraint, par la mort subite de son ex-femme, et ruiné par un scandale financier, doit les loger chez lui.

CARLO VERDONE

Carlo Verdone est né à Rome en 1950. Son père, Mario Verdone, critique et professeur d'Histoire du cinéma, l'a initié très tôt au cinéma. Après ses études au Centro sperimentale di cinematografia de Rome, il débute au théâtre en 1977 dans la pièce, *Tali e quali*, où il interprète douze personnages différents, que l'on retrouve ensuite, revus et corrigés dans ses premiers films *Un sacco bello* (1980) et *Bianco Rosso e Verdone* (1981). Sa carrière est une somme de rôles de composition et de déguisements, dans la lignée des compositions kaléidoscopiques de Gasmann, Tognazzi et Sordi, interprétant les monstres anciens et nouveaux des années 60 et 70. Verdone opère un dédoublement et un partage de tâches entre Verdone acteur et Verdone metteur en scène. De film en film, il surprend les spectateurs (ravis), en apparaissant là où on ne l'attend pas. Le succès populaire de chacun de ses films rappelle les années glorieuses où le cinéma italien faisait de meilleures recettes que les productions hollywoodiennes.

TAKE FIVE / GUIDO LOMBARDI

Genre : Action, Thriller, Durée : 100 MN

SYNOPSIS

TAKE FIVE est un morceau de jazz classique interprété par Dave Brubeck Quartet en 1959.

Il doit sa célébrité à un cinq temps irrégulier avec cinq battements. Le titre de la chanson est devenu une expression idiomatique. Cinq personnages principaux portant les noms réels des acteurs qui les jouent et parfois partageant les mêmes expériences de vie. Cinq « représentations seulement » de la ville plus « jazzy » de la planète : Naples.

GUIDO LOMBARDI

Guido Lombardi a fait ses débuts en 2011 avec le film *Là-bas - Éducation criminel*, présenté à la 68e Mostra de Venise, où il a été récompensé par le « Lion du Futur - Prix Luigi De Laurentiis Opera Prima » dans la catégorie meilleur premier film. En 2013, il a réalisé son deuxième film, *Take Five*, présenté à la huitième édition du Festival International du Film de Rome.

TERRA DEI SANTI – TERRE DES SAINTS / FERNANDO MURACA

Genre : Drame, Durée : 81 MN

SYNOPSIS

Une jeune magistrate est mutée dans le sud de l'Italie. Elle est sidérée par la violence, la cruauté, les meurtres commis par la Mafia, qui n'épargne pas même les jeunes. Les épouses des boss sont également très dures, ne parlent pas, ne trahissent leurs maris puissants, mais... leur point faible seraient leurs enfants?

Retirer l'autorité parentale à ces femmes à cause de la violence et du danger permanent, pourrait-il être le moyen d'obtenir leur coopération?

FERNANDO MURACA

Après un diplôme en histoire du cinéma à l'Université La Sapienza de Rome en 1992, Fernando Muraca a commencé ses activités en tant que réalisateur et dramaturge. De 1996 à 2000, il a travaillé comme scénariste pour la télévision pour de nombreux téléfilms diffusés en prime time sur les chaînes nationales. Il débute sa carrière de réalisateur en 2000, avec le court métrage *Ti porto dentro* qui remporte de nombreux prix. En 2002, il réalise la série TV pour adolescents, *Retour dans le temps* pour laquelle il reçoit plusieurs prix en Europe : ArcheoFest 2005, 2004 Cinarchea Festival Int. Archéologique de Kiel, Golden Chest Festival International de Télévision 2004 Plovdiv en Bulgarie Mention: spéciale dans la catégorie Jeunes.

En 2004, il réalise son premier long métrage distribué en vidéo (*Nel Cuore del Mondo / Dans le Cœur du monde*) et en 2006, il réalise le court métrage *Ti voglio bene assai* (Je t'aime beaucoup) avec Ettore Bassi, Flavio Insinna et Serena Autieri). Le film est sélectionné par le festival de Taormina et par d'autres festivals.

En 2007, il a écrit et réalisé cinq courts métrages pour une campagne du ministère des Transports sur la sécurité routière qui obtiennent le premier prix du jury aux Trophées Mondiaux du Film de Sécurité Routière à Paris en 2008.

La même année, il réalise son premier long métrage indépendant *É tempo di cambiare* (Il est temps de changer), présenté dans divers festivals de cinéma en Italie : Festival de la famille Fiuggi, Tropea Film Festival (Prix pour la meilleure Actrice), Festival du film indépendant de Foggia, le Festival de la Calabre (Meilleure production) et le Festival de Valdarno Fedic (Prix Spécial du Jury).

